Les négociations à Islamabad ont échoué.

Par Frank , 12 avril 2026

Le professeur Marandi met en garde contre un retour à la guerre, les États-Unis exigent une « capitulation »

ISLAMABAD – Les négociations de haut niveau entre les États-Unis et l'Iran, destinées à passer d'un cessez-le-feu fragile à un accord de paix durable, ont complètement échoué. Le professeur Seyed M. Marandi, analyste iranien respecté présent à Islamabad, a livré une analyse sombre le dimanche 12 avril, attribuant l'échec à « l'arrogance » et aux exigences « inacceptables » de la délégation américaine.

Depuis la capitale pakistanaise, alors que la délégation iranienne se préparait à partir, Marandi a décrit l'approche américaine comme un rejet fondamental de la souveraineté iranienne. « Les États-Unis se comportent comme à leur habitude — avec arrogance et sans respect pour la souveraineté des autres nations », a-t-il déclaré.

Selon lui, l'administration Trump a tenté d'imposer ses conditions au peuple iranien, une stratégie vouée à l'échec dès le départ. « Ils ont échoué pendant quarante jours de guerre et ne peuvent pas gagner à la table des négociations en forçant l'Iran à perdre. »

Le cœur du blocage réside, selon lui, dans l'insistance américaine sur une « capitulation » plutôt que sur un accord mutuellement respectueux, ainsi que dans le refus de reconnaître le programme nucléaire iranien comme légitime.

« Régime ouvertement extrémiste » et menaces directes

Marandi a également critiqué les élites politiques et médiatiques américaines, affirmant que leur rhétorique les rapproche d'un « régime ouvertement extrémiste ». Il a évoqué un article du Washington Post qu'il accuse d'avoir appelé à l'assassinat de négociateurs iraniens.

« Cela ne changera pas le comportement de l'Iran. Cela expose simplement davantage les États-Unis et leur empire », a-t-il affirmé.

Pourquoi les négociations ont échoué

Selon lui, les États-Unis n'étaient pas sérieux dès le départ et auraient pu utiliser les négociations pour recueillir des informations. L'Iran y a néanmoins participé pour

démontrer sa volonté diplomatique.

Les points les plus sensibles concernaient le contrôle du détroit d’Hormuz et les réparations de guerre. « Les réparations sont légitimes », a-t-il insisté.

Un retour probable à la guerre

Marandi estime que le risque d’une reprise des hostilités est « très élevé ». Il souligne que les opérations militaires israéliennes se poursuivent et qu’une nouvelle attaque contre l’Iran est probable.

Position défensive de l’Iran

« Nous ne commençons pas les guerres », a-t-il déclaré, tout en précisant que l’Iran répondra à toute escalade.

Conséquences régionales

En cas d’attaque américaine, il prédit des représailles immédiates visant les infrastructures énergétiques du Golfe, avec des conséquences catastrophiques pour l’économie mondiale.

Conclusion

Malgré les tensions, Marandi reste optimiste quant à l’avenir régional, affirmant que l’Iran renforcera sa position et que les rapports de force évolueront.